

Conférence du 8 Octobre 2021

## Les femmes dans les services secrets, durant la dernière guerre



The Women of SOE

### Special Operations Executive

Ce sujet présenté par Eric Simon, notre conteur de Londres, installé désormais dans le Cher, a tenu en haleine un auditoire d'une trentaine de personnes fort intéressées. Non seulement, Eric nous a expliqué la genèse du SOE et l'implication des femmes dans ce réseau mais il nous a fait partager son amour du Berry et du Limousin, pays de résistance.

Bernard Verbrugghe, radio-amateur (*dont nous avons fait la connaissance, en Mai dernier, à Reboursin, dans l'Indre lors du 80<sup>ième</sup> anniversaire de la première liaison radio-télégraphique réalisée par Georges Bégué, entre la France et la Grande Bretagne*), illustre les propos en présentant plusieurs postes émetteurs utilisés lors de ces émissions clandestines particulièrement périlleuses.



Le **"Special Operations Executive"** dont l'activité était le renseignement et l'action clandestine, a été créé par Churchill en juillet 1940 et dissous le 30 juin 1946. Son siège était situé à Baker Street, à Londres. Il a compté jusqu'à 13000 employés. La direction fut assurée par Franck Nelson, Charles Jocelyn Hambro et Colin Gubbins. Il avait pour mission de soutenir les divers mouvements de résistance des pays d'Europe occupés par l'Allemagne et l'Italie et, progressivement de tous les pays en guerre, y compris en Extrême Orient. La place du SOE dans la Résistance est complexe et donne lieu à certaines confusions : rattaché au Ministère de l'Economie de guerre, le SOE ne dépend pas du Ministère de la Guerre ni des autres services secrets comme l'Intelligence Service.

Avant la guerre, les services secrets anglais n'étaient pas très efficaces. Mais après l'évacuation de "la poche de Dunkerque" et le rapatriement des soldats britanniques, Churchill va avoir une idée de génie. Les Travaillistes lui reprochent les "old boys" des services de renseignements.... Il va, alors, demander à Hugh Dalton, membre du parti travailliste, de créer un service spécialisé dans le renseignement, les sabotages, les parachutages d'armes, d'hommes, les filières d'évasion et qui, en plus, fédère et crée la cohésion entre les différents groupes. **"Maintenant, je veux mettre le feu à l'Europe" (Now set Europe ablaze) déclare Churchill !**

La création de ce service n'est pas évidente... Il faut trouver des gens capables. Certains ne feront pas long feu. Mais **Maurice Buckmaster** a toutes les qualités du boss.

Reporter au journal le Matin, Buckmaster a séjourné en France et en parle parfaitement la langue ; il a aussi un réseau d'amis ayant fait leurs études à Eton. Il va choisir comme adjoint **Nicolas Bodington, alias Nick** et engager aussi un physionomiste qui va devenir son "butler", **John**. Il exhorte et dynamise ses hommes **"sur le terrain, vous êtes tout, leur dit-il, sauf des gentlemen"**.

Son assistante juive et d'origine roumaine, **Vera Atkins**, est chargée du recrutement et de la coordination des agents. Elle a commencé à faire de l'espionnage dès l'âge de 20 ans. De 1945 à 1947, elle va traquer les criminels de guerre pour savoir ce qu'il est advenu des 104 agents du SOE disparus durant la guerre.

**La section féminine, SF du SOE** est installée près de Baker Street, on les appelle alors "the irregular of Baker Street".

## Comment entrait-on au SOE ?

En principe, les agents étaient "repérés" pour leurs qualités ; ils devaient être équilibrés, discrets, parler absolument couramment la langue du pays dans lequel ils allaient être envoyés, être jeunes et en excellente santé pour suivre un entraînement très physique. Seuls, les plus motivés (amour de la patrie et de la liberté) étaient sélectionnés.

L'entraînement était dispensé dans plusieurs écoles. *Les écoles préparatoires* où les agents étaient suivis, surveillés (tests médicaux et psychologiques). Ils séjournaient ensuite dans *une école d'endurcissement*, située en Écosse. On leur apprenait à tuer, à la dague, comme dans les commandos, à se battre à main nue, à sauter d'un pont... Les femmes et les hommes suivaient les mêmes entraînements (principe d'égalité).

*L'école de sauts en parachute*, près de **Manchester**. On leur enseignait aussi la vie quotidienne en France, la manière de s'habiller, etc.... de façon à ne pas être repéré pour un détail (ex fumer une cigarette anglaise, en France). Un nom de code leur était attribué.

**Beaulieu Abbey** était aussi *une école de finition spéciale* où près de 3000 agents sont passés avant d'être parachutés et de passer derrière les lignes ennemies.

**Lysander** ou serre volante



## Une quarantaine de femmes dans le SOE dont :

- **La princesse Noor Inayat Kahn**, descendante d'une famille régnante d'un royaume d'Inde, elle naît le 2 janvier 1914.
- Dès novembre 1940, Noor rejoint la [Women's Auxiliary Air Force](#) (WAAF). Parlant anglais et français, elle suit un cours intensif d'opérateur radio. A la fin de l'année 1942, Noor est recrutée par le SOE. Sa mission consiste à se rendre en France pour y être opératrice radio. Après un nouvel entraînement intensif, Noor Inayat Khan est déposée en France de nuit ; elle emporte de faux papiers au nom de Nora Baker, de faux tickets d'alimentation, un pistolet automatique, ..... et une pilule de cyanure. Elle est la première femme opératrice radio envoyée en France.
- En octobre 1943, Noor Inayat Khan est trahie et arrêtée par la Gestapo. Interrogée pendant plus d'un mois, elle ne donne pas une seule information sur ses activités.
- En septembre 1944, elle est transférée, avec trois autres prisonnières, à Dachau. Les quatre femmes sont violemment battues par des officiers SS avant d'être abattues. Le dernier mot de Noor Inayat Khan avant de mourir est « Liberté ».
- **Lise de Baissac** (11 mai 1905 à Curepipe - 28 mars 2004 à Marseille) est un agent secret mauricien du Special Operations Executive pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle fut l'un des quatorze Mauriciens engagés par le SOE, en raison notamment de leur connaissance des deux langues, l'anglais et le français
- **Andrée Borrel** ([18 novembre 1919](#) - [6 juillet 1944](#)) fut recrutée par le [SOE](#), section F, puis entraînée et envoyée en mission en France, où elle fut la première femme à être parachutée par le SOE, en même temps que [Lise de Baissac](#). Après neuf mois d'action clandestine, lors de l'effondrement du réseau fin juin 1943, elle est arrêtée par les Allemands. Déportée au [camp de Natzweiler-Struthof](#), elle y fut exécutée à l'âge de 24 ans.
- **Muriel Byck** (née le [4 juin 1918](#) et morte le [23 mai 1944](#)) fut, pendant la [Seconde Guerre mondiale](#), un agent secret britannique. Dans la nuit du 8/9 avril 44, elle est parachutée avec trois autres agents. Elle travaille comme opérateur radio du réseau VENTRILOQUIST. Elle meurt d'une méningite le 23 mai.
- **Violette Szabo** (26 juin 1921 – 26 janvier 1945).

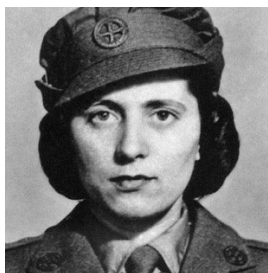
Elle n'avait que vingt-trois ans quand elle foula le sol du Limousin et était déjà veuve (son mari, Etienne Szabo, épousé en 1940, a été tué sur l'Himeimat, lors de la bataille d'El Alamein). C'est en voulant le venger qu'elle s'engage dans le SOE. Son entraînement commence le 7 octobre 1943, Violette surmonte parfaitement les épreuves physiques. Elle est parachutée en France dans la nuit du 6 au 7 juin 1944. Elle tombe dans une embuscade tendue par les SS, est faite prisonnière, envoyée à Ravensbruck, elle est abattue le 16 janvier 1945.

- **Virgina Hall** (5 avril 1906 – 8 juillet 1982).

Agent secret américain (parlant couramment français, allemand et italien) qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, œuvra contre l'occupant allemand en France : de 1941 à 1943 dans le cadre du service secret britannique SOE, puis en 1944-1945 dans le cadre du service secret américain OSS. Après la guerre, elle rejoindra la CIA.

*A lire : De Sonia PURNELL, « A woman of no Importance » (« l'Espionne américaine »).*

***L'action du SOE et de toutes ces femmes a été déterminante. L'aide de la Résistance aux forces alliées, équipée et soutenue par SOE, fut si considérable que le Général Eisenhower a reconnu sa valeur comme l'équivalent de 5 à 6 divisions. Il a été aussi dit que cette aide avait raccourci la guerre de six mois.***



Andrée Borrel



Noor Khan



Lise de Baissac



Muriel Byck



Virginia Hall



Violette Szabo

Dans les années qui ont suivi la guerre, de nombreux monuments (mémoriaux, stèles, plaques) ont été érigés à la mémoire des agents du SOE et des résistants qui avaient combattu à leurs côtés. Voici quelques exemples significatifs :

- **À l'abbaye de Westminster, Londres**, un monument est dédié « à tous les membres du SOE de toutes nationalités qui ont maintenu l'esprit de résistance et sont morts pour la libération des pays occupés ». Ce monument a été inauguré par la reine Elizabeth, le 13 février 1996.
- **Le mémorial de l'église Saint-Paul, Knightsbridge, Londres**, rend hommage « à la mémoire des agents féminins du [FANY](#) qui ont donné leur vie pour leur roi et pour leur pays, pendant la [Seconde Guerre mondiale](#) ». Les noms gravés comprennent 13 agents de la section F du SOE : [Yolande Beekman](#), [Denise Bloch](#), [Andrée Borrel](#), [Muriel Byck](#), [Madeleine Damerment](#), [Noor InayatKhan](#), [Cecily Lefort](#), [Vera Leigh](#), [Éliane Plewman](#), [Lilian Rolfe](#), [Diana Rowden](#), [Yvonne Rudellat](#), [Violette Szabo](#).



- Le **mémorial de Valençay** (Indre) honore les [104 agents de la section F morts pour la France](#). Situé près du lieu du premier parachutage d'un agent du SOE en France, Georges Bégué, il a été inauguré le [6 mai 1991](#), à l'occasion du cinquantenaire de ce parachutage, en présence de la Reine Mère.



Mémorial de Valençay